

Erik Satie

1866-1925



Dessiné par René Dessirier
d'après une photo d'Erik Satie
par Henri Manuel. Archives de
la Fondation Erik Satie

Imprimé en héliogravure

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 11 avril 1992
à Honfleur (Calvados) et Arcueil (Val-de-Marne)

Vente générale le 13 avril 1992

Né à Honfleur (Calvados) d'un père normand et d'une mère écossaise, Erik Satie a nourri la chronique des excentriques de Montmartre et de Montparnasse avant de composer, en pleine Première guerre mondiale, pour les Ballets Russes de Serge de Diaghilev, le "ballet réaliste" *Parade*, livret de Jean Cocteau, décors et costumes de Pablo Picasso, qui devait faire scandale mais attirer aussi vers le compositeur l'intérêt des nouvelles générations de musiciens. C'est dans son sillage que se sont successivement formés le groupe des *Nouveaux Jeunes*, le *groupe des Six* et l'*Ecole d'Arcueil*, cette dernière ayant pris le nom de l'humble commune de banlieue où Satie avait choisi d'habiter pendant les trente dernières années de sa vie.

Considéré par Debussy comme "un musicien médiéval et doux, égaré dans ce siècle", par Ravel comme un "maître d'école buissonnière" et par notre contemporain John Cage comme l'inventeur d'un nouveau langage musical, Erik Satie a souvent dérouté et intrigué aussi bien par les titres étonnants de ses compositions (*Morceaux en forme de poire*, *Préludes flasques pour un chien...*) que pour l'aisance avec laquelle il pouvait passer de l'humour dadaïste le plus décapant au classicisme le plus dépouillé, de la *Musique d'ameublement*, faite "pour ne pas être écoutée", au drame symphonique *Socrate*, poignant d'émotion retenue.

En prise directe sur la sensibilité artistique de

notre temps, il a été assimilé, tour à tour, à tous les mouvements d'avant-garde : en réalité inclassable, c'est par son esprit de liberté qu'il a exercé une indéniable influence.